

Travel Y Art
&
ENTRE DEUX MONDES
présentent

le Savoir des POSSIBLES

un film de Jean-Marie SENAND

«Voyage d'un tibétain
vers ses origines»



Production : Travel Y Art & Entre Deux Mondes / Réalisation : Jean-Marie Senand / Photographie : Alban Avossa / Son : Gwennaël Elain
Montage : Tribu Libre / Graphisme : Woared Zelek / Partenaires : Ketoupa Film / Jolis Mômes / La Ferme du Rublé / Global Nomad





Sonam Dorjé, instituteur, professeur d'anglais à l'université Chinoise, et directeur fondateur de deux écoles maternelles enseignant le tibétain, accompagné par son fidèle compagnon de route Namgyal, décide de partir retrouver ses origines et l'évolution de l'éducation et de la culture tibétaine aujourd'hui sur les hauts plateaux Goloks, à plus de quatre mille mètres d'altitude.

Il aimerait mettre en place une école maternelle spéciale dans sa ville natale. Une école qui enseignerait toutes les valeurs tibétaines présentes dans les pratiques ancestrales. Cela permettrait aux enfants, de suivre un enseignement de qualité entre tradition et modernisme, de conserver leur identité ethnique afin qu'elle ne se perde pas dans l'oubli, et de faire perdurer une histoire commune indispensable au sein de la culture tibétaine actuelle.

Au Nord Est du plateau Tibétain, au sud de l'Amdo et à l'ouest du Sichuan Chinois, existe un territoire unique, Le Pays Golok.

Considérés depuis toujours comme des bandits et des guerriers sanguinaires, les Goloks ont su instaurer au travers des siècles, une crainte mêlée d'un profond respect vis à vis des autres communautés tibétaines.

Les chinois eux-mêmes, craignant traverser leur territoire, on dut se résigner à signer une charte avec ce peuple pour les laisser libre sur leur territoire, en échange d'un « laisser passer » pour les caravanes commerciales chinoises.

Le territoire Golok reste aujourd'hui un des rares lieux où les coutumes et les traditions ancestrales tibétaines n'ont pas été altérées depuis l'arrivée du gouvernement Chinois.

Ce voyage se présente à Sonam Dorjé comme un retour aux sources, le rêve d'un souvenir qui redevient réalité. Et avant que le rouleau compresseur chinois n'altère ce lieu endémique du Tibet, ce voyage est le moyen pour lui de rapporter le savoir des anciens, ainsi que ces enseignements uniques qu'il avait suivis lorsqu'il était enfant.

Un Road movie d'un mois sur les territoires interdits par le gouvernement chinois, le voyage d'un tibétain vers ses origines.



Au commencement de l'histoire, il y eut le Dalaï Lama à Nantes en aout 2008. Il y eut le désir de filmer au travers des yeux des tibétains encore sur place, de voir, d'entendre leur culture d'aujourd'hui. De comprendre leur priorité, de ressentir cette attraction méditative qui n'existe que sur le toit du monde.

En nous immergeant dans un des rares territoires Tibétains jouissant d'une importante liberté dans la pratique de leur culture, nous voulions comprendre comment s'articulent aujourd'hui certaines valeurs de la culture tibétaine aux assignations progressistes de notre époque.

Comment 60 ans après l'invasion chinoise, les tibétains se développent et épanouissent leur richesse culturelle au sein de ce nouveau Pays.

La rencontre avec Sonam Dorjé, directeur fondateur de deux écoles maternelles au Tibet, nous a propulsés dans une vision subjective. Nous avons l'intention et le devoir de suivre cet homme qui nous proposait de partir durant un mois sur les traces de ses ancêtres pour se créer une empreinte vivante de l'ensemble de sa culture, afin de le graver sur ses futures tables d'histoires.

Mais ce n'est qu'après plusieurs entretiens en vidéo conférence, les emails n'étant pas sécurisés, et diverses interviews d'explorateurs et de photographes connaissant le territoire, que le film prit forme sur papier.

Vaste plateau à 4000m d'altitude, protégé de part et d'autre par deux montagnes sacrées, L'Amnie Machen et le Nyempo Yursé, le pays Golok est toujours resté très énigmatique. L'exploratrice, écrivain, Alexandra David Neel faisait de grands détours pour éviter ce territoire qu'elle jugeait le plus dangereux du Tibet.

Elle évoquait des « Brigands gentilshommes » qui dévalaient la montagne pour récolter toutes les richesses qui circulaient sur la route.

Les Goloks, pirates des montagnes, favorisés par une corpulence avantageuse furent les fervents défenseurs du Tibet Oriental. Ils sont aussi aujourd'hui les plus grands éleveurs de yacks de tout le pays et de surcroit les plus grands vendeurs de viande. C'est sans aucun doute grâce à ce pouvoir commercial que le pays Golok bénéficie d'une certaine liberté face à d'autres régions où les restrictions culturelles sont des plus drastiques.

Mais nous apprîmes que la route, les ponts, les concessions territoriales et tout le développement industriel Chinois se propageaient à grande vitesse.

NOTE D'INTENTION

Ce qui suscita en nous la volonté de partir au plus vite afin de réaliser un film qui serait à la fois le voyage d'un tibétain vers ses origines mais aussi un constat figé sur les pratiques ancestrales actuelles, les problématiques de leurs protagonistes et la force qui pousse ces hommes à résister face à tant de pressions météorologiques et politiques.

Le savoir du Tibet d'aujourd'hui et les possibles perspectives du Tibet de demain.

Sonam Dorjé avait un rêve, construire une école tibétaine moderne dans sa ville natale, qui enseignerait aux enfants l'ensemble des pratiques culturelles tibétaines.

Nous avons alors décidé de mettre en exergue, l'enfant Tibétain qui est en lui, de focaliser l'axe du film sur ses souvenirs d'enfance, pour comprendre quel est ce leitmotiv qui le pousse à se battre chaque jour pour la préservation de sa culture, tout en découvrant l'univers de la connaissance et de l'apprentissage au Tibet.

Au gré des découvertes, au cœur du monastère où Sonam enfant a suivi ces enseignements bouddhistes à 4300m d'altitude ou au cœur de la montagne aux cotés d'une famille de Drokpas, nomades des solitudes, y a-t-il aujourd'hui une place pour l'évolution, pour l'amélioration de leur quotidien, et pour l'enseignement ?

Au moment de prendre nos caméras, toutes ces questions voyageaient en nous, et c'est de cette voix muette, discrète et désintéressée que nous voulions parler, centrant notre film sur les pratiques ancestrales enseignées dès le plus jeune âge, sur les désirs, les espoirs, les tentatives et les indignations sourdes.

La narration parviendra uniquement des dialogues des différents protagonistes, au Tibet tout n'est que ressenti. Le suspens et le rythme du film suivra l'aventure de Sonam Dorje, son pèlerinage, ses découvertes et ses émotions. Le public fera partie intégrante du Road movie 4X4 de Sonam Dorje et de son chauffeur Nyanjee.



NOTE D'INTENTION

Comme si le film deviendrait un rêve, le rêve d'un enfant qui dévoilerait ce que le gouvernement refuse de considérer

Le passage sur le pays Golok reste limité à un droit de transit d'une journée pour toutes personnes non résidentes. Certaines zones sont d'ailleurs formellement interdites. Sonam Dorjé prenant des risques vraiment considérables pour rendre possible la réalisation du film, nous décidâmes de filmer en caméra cachée dans les lieux les plus urbains.

Malgré leur proximité géographique, un abîme idéologique sépare le monde tibétain de celui des villes chinoises. Sonam nous apprend que si le Tibet culturel ne se développe pas et ne s'intègre pas au sein du gouvernement chinois, les enfants tibétains devront partir dans les villes chinoises perdant ainsi définitivement l'usage de la langue Tibétaine, ce qui sonnera la fin de leur culture.

Sonam Dorje ne cherche pas à revendiquer quoi que ce soit face à l'injustice de la situation tibétaine, et continue d'agir en enseignant et en créant de nouvelles écoles. Très fier de ses racines, il souhaiterait aussi, un jour pouvoir être fier d'être Chinois.

Peut-être que le message du Film est ici, montrer, en imposant, la beauté et la douceur de sa culture, afin qu'un jour, les opposants soient de leur côté.



NOTE D'INTENTION

Au commencement de l'histoire, il y eut le Dalaï Lama à Nantes en aout 2008. Il y eut le désir de filmer au travers des yeux des tibétains encore sur place, de voir, d'entendre leur culture d'aujourd'hui. De comprendre leur priorité, de ressentir cette attraction méditative qui n'existe que sur le toit du monde.

En nous immergeant dans un des rares territoires Tibétains jouissant d'une importante liberté dans la pratique de leur culture, nous voulions comprendre comment s'articulent aujourd'hui certaines valeurs de la culture tibétaine aux assignations progressistes de notre époque. Comment 60 ans après l'invasion chinoise, les tibétains se développent et épanouissent leur richesse culturelle au sein de ce nouveau Pays.

La rencontre avec Sonam Dorjé, directeur fondateur de deux écoles maternelles au Tibet, nous a propulsés dans une vision subjective. Nous avons l'intention et le devoir de suivre cet homme qui nous proposait de partir durant un mois sur les traces de ses ancêtres pour se créer une empreinte vivante de l'ensemble de sa culture, afin de le graver sur ses futures tables d'histoires.

Mais ce n'est qu'après plusieurs entretiens en vidéo conférence, les emails n'étant pas sécurisés, et diverses interviews d'explorateurs et de photographes connaissant le territoire, que le film prit forme sur papier.

Vaste plateau à 4000m d'altitude, protégé de part et d'autre par deux montagnes sacrées, L'Amnie Machen et le Nyempo Yursé, le pays Golok est toujours resté très énigmatique. L'exploratrice, écrivain, Alexandra David Neel faisait de grands détours pour éviter ce territoire qu'elle jugeait le plus dangereux du Tibet. Elle évoquait des « Brigands gentilshommes » qui dévalaient la montagne pour récolter toutes les richesses qui circulaient sur la route. Les Goloks, pirates des montagnes, favorisés par une corpulence avantageuse furent les fervents défenseurs du Tibet Oriental. Ils sont aussi aujourd'hui les plus grands éleveurs de yacks de tout le pays et de surcroit les plus grands vendeurs de viande. C'est sans aucun doute grâce à ce pouvoir commercial que le pays Golok bénéficie d'une certaine liberté face à d'autres régions où les restrictions culturelles sont des plus drastiques. Mais nous apprîmes que la route, les ponts, les concessions territoriales et tout le développement industriel Chinois se propageaient à grande vitesse.

Écrit par Jean-Marie Senand

Réalisation

Jean-Marie Senand

Montage

Tribu Libre

Mixage

Studio Rublé Jim Clin

Étalonnage

Vincent Humeau, Tribu Libre, Jôlis mômes

Traduction

Sonam Dorjé

Producteur Exécutif

Tribu Libre

Titre en Français

Le Savoir des Possibles
Voyage d'un tibétain vers ses origines

Titre en Anglais

The knowledge of the possible

Support

DCP, HD CAM, DVD, Blu Ray

Screen ratio / image : 16/9

Vitesse : 25 i/sec

Durée : 80 min, ou 52 min

Langue version originale : Tibétain, Anglais

Sous-titrage : Français, Anglais

le Savoir des **POSSIBLES**

un film de Jean-Marie SENAND



Travel Y Art

TRAVEL Y ART
www.travelyart.fr

SIMON PONDARD 06 71 43 04 57

VINCENT BONMARTIN 06 75 04 00 28

*Productions événementielles
Découverte & Sauvegarde
des peuples anciens*

TRIBU LIBRE
www.tribulibre.fr

JEAN-MARIE SENAND 06 29 43 48 06
Vidéaste - Documentariste
TRIBULIBRE.PROD@GMAIL.COM

RELATION PRESSE & DIFFUSION

MÉLISSE AMON 06 48 96 98 54
MÉLISSE HAMON@GMAIL.COM

